# A cat may look at a king

by Miss Ikari

Category: Bleach
Genre: Drama, Romance
Language: French
Characters: Byakuya K.
Status: Completed
Published: 2016-04-15 23:05:33
Updated: 2016-04-15 23:05:33
Packaged: 2016-04-27 16:22:00
Rating: K
Chapters: 1
Words: 5,393
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Chat ou souris, prÃ©dateur ou proie ; la vie oppose parfois sa propre hiÃ©rarchie. Alors qu'elle s'amuse d'Ãªtre le chat, Lacie, shinigami solitaire, cherchant Ã  faire craquer son capitaine, va subir les consÃ©quences de son tempÃ©rament trop joueur.

## A cat may look at a king

A cat may look at king

Un chat. Une bÃªte jouant avec une proie. La mettant en confiance, en termes agrÃ©ables pour mieux la poignarder, l'Ã©gorger avec un sourire sinistre. Chaque fois elle voulait tester les rÃ©actions, elle voulait pousser cette proie dans ses derniers retranchements, la pousser vers les pires choses qui peuvent Ãªtre, lui faire faire les pires atrocitÃ©s pour mieux la rapprocher d'elle, la guÃ©rir et finalement l'enfoncer de nouveau. Elle se noyait, se perdait dans sa propre excitation Ã  l'idÃ©e simple de ce jeu infÃ¢me.

Nombre de fois l'avait-on appelÃ© Â« chat Â» ou Â« dÃ©mon Â», mauvaise gamine insolente s'amusant Ã  blesser les autres, Ã  prendre plaisir Ã  les voir souffrir psychologiquement, Ã  les protÃ©ger pour garder en vie des Ãªtres qui lui servait de distraitement. Un chat blanc se gorgeant, se baignant dans le sang d'une victime qu'elle n'avait pas mÃªme touchÃ©, la laissant juste s'Ã´ter la vie. Un chat rouge se nettoyant d'un liquide poisseux et rÃ©pugnant, lapant ce goÃ»t de mÃ©tal sur ses pauvres pattes. LÃ  Ã©tait la diffÃ©rence entre ce Â« chat Â» et Yoruichi.

Encore une fois elle se retrouvait face aux diverses capitaines, butÃ©e, retranchÃ©e et Ã  la fois excitÃ©e, tremblotante d'une joie sombre et dÃ©testable. Ses longs cheveux bruns tombant sur ses Ã©paules semblaient eux-mÃªme frÃ©tiller alors que ses grands yeux d'Ã©corces fixaient le nouveau capitaine commandant avec une Ã©nergie de dÃ©fi empreinte d'un profond irrespect. MÃªme ses doigts fins, pris de vÃ©ritables tremblements ne pouvait s'empÃªcher de

s'accrocher au vÃªtement noir, de le froisser, de le tordre en attendant le souhait de ce Â« chat Â» : le dÃ©fi. Pousser la personne Ã  bout. Jouer.

- Lacie... Combien de fois vas-tu continuer de nous dÃ©sobÃ©ir ? De nous faire tourner en bourrique. Combien de fois comptes-tu pousser les shinigamis si impunÃ©ment. MÃªme si tu es l'un des Ã©lÃ©ments les plus puissants parmi les nÃ´tres ton caractÃ¨re est des plus dÃ©plorable.

Elle ne pouvait s'empÃªcher de sourire, ce petit air narquois, qui en faisait hurler de rage plus d'un, au point que mÃªme en cet instant elle pouvait sentir leur force contenu lui lÃ©cher le corps comme une flamme ardente. Se rÃ©galant, se dÃ©lectant mÃªme de cette sensation dÃ©goulinante de la rage des chefs prÃ©sents. Pourtant un, un seul Ã©chappait toujours et encore Ã  son emprise, Ã  ses griffes, Ã  sa gueule et Ã  ses paroles tantÃ´t blessantes, tantÃ´t rassurantes. Un homme au comble du dÃ©testable, hautain, arrogant. C'Ã©tait devenue une obsession, comme un but sinistre et mauvais que d'arriver Ã  le faire craquer, Ã  le rÃ©duire au mÃªme Ã©tat que les autres. Lacie ne souhaitait plus que contenter ce dÃ©sir noircit, un souhait qu'il ne lui faisait pas l'honneur de lui offrir. Bien au contraire, plus ils avanÃ§aient, plus il lui faisait face, lui tenait tÃªte, il la rendait frustrÃ©e, tendue, l'humiliait ou la vexait. A la rendre folle de rage il Ã©tait l'un des seuls Ã  la faire taire, Ã  la calmer. Pour cette maudite gamine le problÃ¨me provenait bien de ce fait. De ce maudit noble.

Un grognement s'Ã©chappait de sa gorge alors qu'ils rejoignaient les quartiers de la sixiÃ¨me division ensemble, le discours ne s'Ã©tait pas vue changÃ© et la mÃªme rengaine avait Ã©tÃ© chantÃ©, toujours les mÃªmes voix, les mÃªmes tons exacerbant, dÃ©testables qui au final arrivaient Ã  la refroidir, Ã  calmer toutes ses ardeurs de folie.

- J'espÃ¨re que cette fois-ci sera la derniÃ¨re.

- DÃ©chante vite et donne moi ce que je veux et alors je consentirais Ã  arrÃªter.

L'Ã©change se stoppa, et la frustration de la jeune femme fut si palpable qu'elle se rendait elle-mÃªme aveugle et sourde. Son ventre brÃ»lait, se tordait et ses entrailles remontaient le long de sa gorge pour venir former une boule Ã©paisse, Ã©crasant le larynx et les mots s'y formant.

Pourtant la frustration se changea en honte, comme un acide rongeant lentement son Ãªtre alors qu'elle baissait la tÃªte aux cÃ´tÃ©s de son capitaine et du vice-capitaine. Elle aimait jouer, elle aimait la sensation d'avoir de la force sur ses proies, les voir se tordre, gÃ©mir, pleurer, devenir fou de rage. Pourtant ce n'Ã©tait qu'une phase, une mauvaise part de son caractÃ¨re rÃ©pondant Ã  une humeur cyclique ou Ã  une boutade de trop, un rÃ¨glement de compte jusqu'Ã une simple valeur qu'elle dÃ©fendrait bec et ongle. Alors, quand cette phase se terminait, la rage et la frustration se voyaient remplacÃ©s par la honte, par la peur et le dÃ©goÃ»t de sois-mÃªme. Par la tristesse. Par la culpabilitÃ©. Cette CulpabilitÃ© dÃ©vorante, une bÃªte affamÃ©e s'agrippant sur les jambes, les remontant doucement, lentement pour mieux rÃ©pandre son funeste poison, sa maladie de dÃ©goÃ»t comme une douce musique d'un orgue, sombre et

dÃ©licate, d'une fleur noircit par les tÃ©nÃ¨bres, un pÃ©tale chutant avec grÃ¢ce dans la mÃ©lasse boueuse du goudron.

Lacie Ã©mit un dernier sifflement avant d'utiliser l'une des spÃ©cialitÃ©s d'une famille depuis longtemps oubliÃ©e, ni noble, ni pauvre, juste dÃ©laissÃ©e, et dÃ©jÃ  morte : la transformation. Le serpent blanc se glissa hors des vÃªtements gisant, il se faufila loin des deux hommes avec rapiditÃ©, comme s'il fuyait un danger imminent.

- Elle avait l'air de vous dire Â« je vous dÃ©teste Â» capitaine Kuchiki.

Le concernÃ© jeta simplement un regard Ã  son second, ramassant ce que le faux Â« chat Â» avait laissÃ© sur son passage. C'Ã©tait comme entendre une sonoritÃ© Ã©pique et pourtant mystÃ©rieuse, comme voir un protagoniste s'enfoncer dans un lieu sinistre oÃ¹ il fallait revenir de la mort. Lacie Ã©tait ce moment Ã©trange, une gamine galopant vers un lieu maudit et y revenant, une enfant qui fut Ã©levÃ©e par un dÃ©funt.

**ooo**

La nuit voilait dÃ©jÃ  les bÃ¢timents Ã  peine reconstruit aprÃ¨s les Ã©vÃ©nements avec les quincys, les brillances dans le ciel Ã©clairait calmement les quelques shinigamis endormis, mÃªme les bruits s'Ã©taient tus pour laisser le silence imposer son aura, sa prÃ©sence, pour s'instaurer roi dans un royaume dÃ©truit, perdu et endeuillÃ©. Alors dans ce monde enfoui, reconstruit lentement, un serpent blanc ondulait dans l'argile d'un lac, dans les brins humides de quelques gouttes dus Ã  une eau tantÃ´t calme tantÃ´t agitÃ©e. Une blancheur immaculÃ©e se rendant impur par l'argile, par des agissements terribles, et des agissements qui souillaient Ã  son goÃ»t le nom de la sixiÃ¨me division.

Un tremblement sur la berge fit frÃ©mir l'onde froide, et rapidement les Ã©cailles salies furent lavÃ©es des pÃªchÃ©s par la clartÃ© du lac. GelÃ©e. Humide. MouillÃ©e. Ses iris pÃ¢lirent tandis que ses yeux se refermaient, le froid caressait ses Ã©cailles, se glissait sous la protection de l'argile pour refroidir un sang qui ralentissait dans un corps se mourant. L'engourdissement, la paralysie qui ordonnait Ã  ce serpent de s'endormir, a cet organisme de pÃ©rir sans rien dire, sans dÃ©rogation ni possibilitÃ© de refuser. Ce froid pÃ©nÃ©trant, glaÃ§ant ses poumons, figeant son liquide vital, puis ce fut le retour de l'air, d'une humiditÃ© elle aussi glaciale pourtant des doigts chauds entourait le serpent et comme par automatisme, ce dernier s'enroula autour du poignet touchant l'Ã©trange gant pour parvenir jusqu'Ã  la grande manche. La chaleur qui se dÃ©gageait du corps se voyait lentement absorbÃ©e par un reptile glacÃ©. Ses entrailles frÃ©missaient par cette douce tiÃ©deur qui faisait repartir son organisme, il Ã©tait comme la douce brise de printemps s'en allant sur un Ã©tÃ© brÃ»lant et ardent. Sa langue fourchue claqua l'air alors que la main retenait ce corps longitude pour l'empÃªcher de ramper plus loin. Puis cette mÃªme main jeta le reptile le regard froid et dur posÃ© sur le serpent sifflant de douleur alors qu'il s'enroulait sur lui-mÃªme entre les brindilles et les boutons d'or, parmi les pÃ©tales tombant, parmi les fruits s'Ã©crasant avec fureur, duretÃ©, laissant leur jus s'Ã©chapper par les petites blessures qui se dessinaient comme des lÃ©zardes sur des peaux bien trop mÃ»res.

- Il fait froid...

La jeune femme avait repris sa forme d'origine, tournant le dos Ã son capitaine, sans vÃªtement, nue et tremblotante, trempÃ©e et gelÃ©e jusqu'aux os. Ses doigts serrÃ¨rent ses avant-bras, se crispÃ¨rent dans sa chair tandis qu'elle ramenait vers sa poitrine ses jambes grelottantes. Elle se sentait rongÃ©e, mais quelque chose en elle bouillait, gonflait comme la voile d'un vent, grandissait comme le chant mÃ©lodieux et sinistre d'une sirÃ¨ne affamÃ©e. Une ombre dÃ©licate et violente, gracieuse et tÃ©nÃ©breuse. Une ombre qui naissait, qui Ã©voluait dans le silence d'une nuit calme, cependant une ombre que Lacie sentait prendre le dessus, une ombre qu'elle n'arrivait pas Ã  combattre et elle se laissait au final succomber Ã cette passion infernal d'une ombre dÃ©vorante.

Que dirait votre famille en vous voyant les mains pleines de boue ? Ramassant les vÃªtements de vos sous-fifre... Quelle noblesse, quelle grandeur c'est sÃ»r... Pauvre idiot. Un homme qui a tout perdu parce qu'il Ã©tait faible, impuissant...

Sans rien laisser transparaÃ®tre, sans laisser une once de rage voir le jour il lui lanÃ§a le kimono noir accompagnÃ© de son sabre, et se tourna pour lui laisser la possibilitÃ© de se rhabiller. Tant qu'elle n'allait pas trop loin il n'avait que faire de ses paroles, de ce jeu du chat et de la souris, de marbre et impassible il s'obligeait Ã rester. NÃ©anmoins Byakuya pouvait sentir la rage, la colÃ¨re qui enveloppait Lacie quand lui ne rÃ©pondait pas, quand il lui faisait face et ne devenait pas un pauvre lapin dans les crocs d'un loup. Quand il lui faisait face sans lui parler, lui silencieux et n'apprÃ©ciant guÃ¨re le bavardage sans intÃ©rÃªt. MÃªme sous la colÃ¨re, le capitaine connaissait assez l'enfant pour savoir qu'elle n'irait pas l'attaquer sur les sentiers interdits. La seule chose qu'il ne pouvait comprendre Ã©tait cette attitude, ce changement de personnalitÃ©, comme un chat changeant d'humeur Ã  la maniÃ¨re de Yoruichi dÃ©voilant son vÃ©ritable pouvoir en se faisant piquer le derriÃ¨re par Urahara... Les instants suivant ce n'Ã©tait plus la rage, la colÃ¨re que le noble sentait mais bel et bien de l'amertume, du dÃ©goÃ»t et de la honte.

Elle traÃ®nassait derriÃ¨re lui, tÃªte basse, ses longues mÃ¨ches voilant ses yeux, et quand le vent permettait Ã  Byakuya de voir le visage de Lacie les longs cils noirs prenaient la relÃ¨vent et dissimulaient encore son regard. Le silence Ã©tait pesant et lourd, la membre de la sixiÃ¨me division ne pouvait s'empÃªcher de se dandiner, de s'agiter nerveusement, ses mains touchaient et tordaient le tissu noir, ses tempes tambourinaient et son esprit s'activait pour chercher des mots comblant le vide. Elle se hurlait Â« Lacie, Lacie trouve quelque chose Ã  dire ! Excuse-toi pour ce que tu as dit ! Â» Pourtant rien ne sortait, ses lÃ¨vres restaient scellÃ©es et son embarras augmentait face Ã  la prestance et Ã  l'aura du capitaine Kuchiki. Son ventre formait une boule, ses jambes devenaient lourdes et refusaient d'avancer, elle se sentait enfermÃ©e, piÃ©gÃ©e et avait l'impression d'Ãªtre dans un lieu empli de mystÃ¨re, mais d'un mystÃ¨re dangereux.

- La reconstruction avance bien !

A peine eut-elle affirmÃ© sa voix qu'elle regretta immÃ©diatement ce que sa bouche venait de sortir et la panique l'emplie, l'attrapa Ã

la gorge, l'Ã©trangla alors qu'elle se rÃ©pandait comme une caresse griffue sur sa jugulaire. Quand Ã  lui, il s'Ã©tait stoppÃ©, et elle n'arrivait pas Ã  lire ce qui se dÃ©gageait de cet homme trop imposant Ã  son goÃ»t. Elle prÃ©fÃ©rait largement faire Â« mumuse Â» avec Kenpachi, physiquement parlant c'Ã©tait plus dangereux certes mais savoir ce qu'il pensait n'Ã©tait pas rÃ©ellement trÃ¨s complexe.

Sa rÃ©action Ã©tait un mystÃ¨re, un voile plus noir qu'une femme endeuillÃ©e, une brouillard Ã©pais comme la mÃ©lasse qui rendait flou tous les discernements possibles, et qui empÃªchait notamment Lacie Ã  dÃ©crypter tout le langage de ce corps grand et musclÃ© que toutes les femmes voulaient s'arracher. MÃªme elle, si on enlevait ce caractÃ¨re et son histoire passÃ©, triste et sombre. Cependant, dans un Ã©lan de grÃ¢ce, comme un cerf sage mais encore jeune, empli d'une grÃ¢ce Ã  faire pÃ¢lir le plus grand et magnifique des cerisiers, il s'approcha autour d'elle l'emprise d'une aura, d'une onde qui agissait Ã  la maniÃ¨re d'une main, empÃªchait son Ãªtre entier de bouger. Lorsqu'il fut a bonne hauteur, la dÃ©passant d'une bonne tÃªte, il leva sa paume, elle enfonÃ§a sa tÃªte, prÃªte Ã  recevoir le coup... Mais ce dernier ne venait pas et la shinigami sentit ses cheveux maintenant assez sÃ©chÃ©s, se faire secouer, Ã©brouer et des doigts massant son cuir chevelu dans un doux et agrÃ©able massage.

- Franchement ! Pour un capitaine, vous faites pÃ¢le figure. Je pourrais vous poignarder et prendre votre place par ce manque d'avertissement, et de qui-vive de votre part... Vous Ãªtes vraiment, vraiment comme Kenpachi !

La rougeur sur ses joues se rÃ©pandaient alors qu'elle se convainquait que ce n'Ã©tait rien, juste une lÃ©gÃ¨re bouffÃ©e de chaleur, une rÃ©action de son corps futile pour se rÃ©chauffer un peu. Pourtant ses yeux refusaient de quitter le cou, voir mÃªme le lointain paysage derriÃ¨re son capitaine, pour aller croiser et dÃ©fier ceux de l'homme hautain en face d'elle, l'humiliant en lui flattant le crÃ¢ne comme Ã  un enfant capricieux.

- DÃ©gaine ton sabre Lacie. Mets tes paroles dans tes actes, et montre moi que tu es aussi forte que tu le dis.

Tout son Ãªtre se rÃ©volta, comme un changement violent, l'arrivÃ©e d'une tempÃªte, d'un ouragan dÃ©vastateur alors que dÃ©jÃ  elle s'Ã©loignait de cette main, de ce corps dorÃ©navant ennemi et sans plus aucune forme de procÃ¨s la lame crissa de plaisir dans son fourreau. L'objet ressemblait Ã  un sabre japonais, mais au manche noir, entiÃ¨rement noir, de cette couleur unique, sans soie, sans ce style minutieux, recherchÃ© pour donner du beau Ã  un objet meurtrier offrant du laid. Le tsuba n'Ã©tait pas non plus des plus imposants, particuliers mais il Ã©tait pourtant l'Ã©lÃ©ment qui donnait Ã  cette simplicitÃ© une touche Ã©trange et perturbante. Un cercle sombre, ayant pour forme un serpent albinos se mordant la queue tel Ouroboros deux minuscules rubis faisaient offices d'yeux, deux pierres brillantes qui donnait la dÃ©sagrÃ©able impression Ã  ce serpent d'Ãªtre vivant. La fine lame passÃ©e dans le tsuba ne comportait que la seule particularitÃ© de sa finesse, de sa fausse fragilitÃ©, d'une longue grÃ¢ce trompeuse dont la blancheur se dÃ©tachait de se manche trop obscur. C'Ã©tait une belle arme, d'une simplicitÃ© dÃ©sarmante mais qui avait vu le sang et la mort Ã  maintes reprises que le tranchant semblait avide de nouvelle proie.

- Ta lame est belle, mais la rage qui s'en dÃ©gage ne te sauveras pas, et si tu ne peux te sauver, tu ne pourras sauver personne.

- Je ne fais pas dans la solitude pour rien vous savez... Alors, vous tremblez maintenant ou vous combattez ?

Sa posture Ã©tait celle d'un Â« i Â», bien droite, le sabre le long de la jambe, pointÃ© vers le bas, et ses yeux n'avaient plus le capitaine Kuchiki en face d'eux mais un homme Ã  battre, Ã  terrasser presque sans rÃ©flÃ©chir. Du moins Ã§a c'Ã©tait plus la mÃ©thode Zaraki. Lacie prÃ©fÃ©rait avoir une attitude dÃ©fensive dans un premier temps afin d'examiner, de lire et de jauger les mouvements, le caractÃ¨re et sa force pour savoir comment riposter, rÃ©torquer et transformer un espace dÃ©fensif mettant en confiance l'adversaire en un espace offensif Ã©tonnant et Ã©clatant. NÃ©anmoins Byakuya connaissait ses mÃ©thodes et elle-mÃªme avait appris en regardant les diffÃ©rents chefs, mais aussi avec feu GenryÅ«sai Shigekuni Yamamoto. Dans tous les cas, il ne ferait pas la premiÃ¨re attaque, signifiant qu'ils resteraient Ã  se fixer dans un statu quo. Alors, afin d'Ã©viter une telle chose, mais aussi et surtout par impatience, et par ce dÃ©sir intense qui faisait bondir de joie la jeune femme elle fit la premiÃ¨re approche. Elle donna le rythme de la danse, le Â« la Â» et la premiÃ¨re note d'un sinistre chant.

La tension Ã©tait palpable, exaltante alors que seul la pression de l'air avait changÃ©, le vent n'avait pas tournÃ© ou forcit, la nuit paraissait si paisible, si calme et douce. La bataille ne changeait rien, mais la tension dansait, comme une volÃ©e d'oiseaux, de pÃ©tales, tous poussÃ©s par une force invisible, tourbillonnant pour crÃ©er une Ã©nergie si particuliÃ¨re, cette Ã©lectricitÃ© qui donnait envie Ã  Lacie de jouer avec la mort, alors qu'elle Ã©tait elle-mÃªme cette mort.

Le fer se heurta dans une riposte lÃ©gÃ¨re et gracieuse alors que dÃ©jÃ  la jeune femme faisait ramper sa lame contre celle splendide du capitaine, dans une douce sonoritÃ© dont seul la mÃ©tal connaissait la partition. Le sabre japonais de Kuchiki reflÃ©tait toute sa noblesse, tout ce caractÃ¨re dÃ©testable malgrÃ© le fait qu'il s'Ã©tait radouci depuis la venue de la fraise.

Le bruit emplit encore les cieux calmes, le fer ou l'acier, la force ou l'impulsivitÃ© contre un calme plat, une lenteur qui n'Ã©tait pourtant point dÃ©fensive. Une danse de folie, oÃ¹ les parades se mÃ©langeaient, s'entrechoquaient, mais seule attaquait l'enfant, et seul ripostait l'homme. Pourtant, quand son capitaine rÃ©torqua, quand il obligea sa parade Ã  vouloir couper la chair de son Ã©paule mais qu'elle contra, Lacie put comprendre immÃ©diatement que le rapport de force Ã©tait trop diffÃ©rent elle ferma les yeux, inspira et se laissa happer par cette puissance, son Ãªtre entier tressaillit, vibrant face Ã  toute l'Ã©nergie qui pÃ©nÃ©trait ses pores, pour glisser le long de ses veines, de ses artÃ¨res, remontant dans ses organes, doucement comme une brise agrÃ©able mais Ã©crasante, lourde et poignante. Mais se laisser attraper par cette puissance n'Ã©tait pas seulement pour la ressentir jusqu'au fond de ses entrailles, mais pour mieux reculer et Ã©viter de faire couler son sang si bÃªtement.

La frustration de ne pouvoir l'atteindre se faisait ressentir, ses faiblesses se voyaient mise en valeur alors que pourtant ni elle ni lui ne s'atteignait, se repoussant sans cesse ils s'Ã©puisaient, et

elle se rendait mitigÃ©e, perplexe, entre deux Ã©tats, entre deux Ã©motions. Entre la rage et l'exaltation, entre la colÃ¨re et la passion, entre l'insatisfaction et le plaisir. Elle avait beau le haÃ¯r, le dÃ©tester, Lacie ne pouvait nier son art, cette technique du combat, cette grÃ¢ce que l'hÃ©ritier des Kuchiki avait su maÃ®triser non sans douleur. L'officiÃ¨re prit, de nouveau, une grande inspiration et laissa la pointe de sa lame frÃ´ler la poussiÃ¨re, la terre nourriciÃ¨re pour y crÃ©er un point de lumiÃ¨re. Le capitaine eut Ã  peine le temps de rÃ©agir que le point lumineux devint une vague verticale, une lame de rasoir qui fonÃ§ait sur son Ãªtre. Pourtant Lacie se doutait que son capitaine ne se laisserait faire, nÃ©anmoins elle ne s'Ã©tait attendue Ã  ce qu'il utilise l'une de ses techniques de shunpÃ´ : celle oÃ¹ il passait dans le dos de son adversaire afin de le toucher sur les deux points rÃ©gulant la pression spirituel. Il ne l'aurait pas fait, pourtant et par prÃ©caution, mais aussi par rÃ©flexe, la jeune femme se retourna violemment, le regard emplie par la terre de ce doute. Elle ne voulait pas finir comme une coquille vide, sans force, sans pouvoir, voir disparaÃ®tre tout ce temps d'entraÃ®nement, tout ce temps de torture physique et psychologique pour devenir assez forte pour protÃ©ger ceux qui lui Ã©tait chÃ¨re. Personne ne souhaitait voir son temps devenir poussiÃ¨re, devenir ce sable coulant entre les doigts, saisissable pour un instant, mais jamais entiÃ¨rement.

Dans ses gestes un brouillard ce fit et son dos fut accueillit par la duretÃ© d'une terre aux brins trop souples trop fins pour amortir quoique ce soit. La pointe du sabre de Byakuya se posa doucement contre la gorge rÃ©primant un grognement et la paralysie s'empara des deux corps : ils se fixaient, droit dans les yeux, la peur n'existait pas mais le souffle de Lacie Ã©tait faible, haletant et Ã  peine osait-elle bouger Ã  cause du mÃ©tal sur sa peau, contre sa gorge.

- Tu le sais, tu ne peux pas combattre avec une lame enragÃ©e. Yamamoto-Genryusai Shigekuni ne t'a pas Ã©duquÃ© pour que tu lÃ¨ve ton sabre comme cela Lacie. Tu es puissante, il est facile de voir que tu aimes avoir un adversaire en face de toi pourtant la dÃ©tresse dont tu fais preuve enraye tes capacitÃ©s.

La pointe du sabre se dÃ©cala afin qu'elle puisse parler, cependant rien ne sortie, les sons ne s'Ã©chappÃ¨rent point. Les larmes lui montaient aux yeux, la piquant, tandis qu'au mÃªme moment, une boule de chagrin se forgeait dans sa gorge mais lÃ  encore rien n'Ã©clatait. En cet instant l'unique dÃ©sir Ã©tait de ne pas tout laisser Ã©clater, exploser ou imploser. Ne pas montrer ses faiblesses, avoir un contrÃ´le parfait sur ses Ã©motions, un mental d'acier, de fer pas une pleureuse, une pauvre gamine trop le pire Ã©tait de verser des larmes face Ã  lui ! De se dÃ©voiler de cette maniÃ¨re, peu glorieuse. Elle ne pouvait, ne voulait pas. La bataille se dÃ©roulait en son sein, un insecte infÃ¢me se logeant dans sa gorge, faisant grouiller ses petites pÃ¢tes sur les parois, dans un chatouillis faisant se contracter cette gorge nouÃ©e voulant laisser un long gÃ©missement traverser le corps de cet insecte grouillant. Alors, un ver, un faux serpent, rampant dans ses entrailles, vivant et se logeant dans ses tripes pour y laisser le souffle et le drapeau de l'Angoisse.

Finalement la peur s'immisÃ§ait, s'instaurait pour faire du corps fÃ©minin un lieu d'obscur Ã©motions nÃ©gatives, jaillissant tel un torrent de mÃ©lasse, de boue, de goudron, de sang et de terre, de morts et de vivants.

- Pourquoi, pourquoi je suis dans la sixiÃ¨me division ? Je ne suis pas d'une noble famille, je suis impulsive, violente et je me complais sans privation dans le fait de blesser les autres. Je ne comprend pas pourquoi il m'a acceptÃ©, m'a Ã©levÃ© et pourquoi je le lui rend aussi mal...

En dire autant n'avait pas Ã©tÃ© chose facile, sa voix Ã©tait fÃ©brile, tremblante et faire en sorte qu'elle ne soit pas entrecoupÃ©e par une souffle. Les larmes roulaient sans mÃ©nagement sur ses joues, tant que ses bras s'Ã©taient ramenÃ©s sur son visage afin de cacher le plus possible, pourtant le regard froid mais calme du Kuchiki avait dÃ©jÃ  tout vu nÃ©anmoins sa bouche restait close, muette et ayant ce don de mettre Lacie hors d'elle, de la rendre folle de rage pour mieux la faire tomber dans cette dÃ©pression dÃ» Ã  cette terrible honte s'abattant sur le serpent.

- Vous Ãªtes insupportable...

Perdue, dans un flot ne voulant se stopper, dans la crainte et l'effroi, accablÃ©e par les doutes et les remords. Perdue, dans des idÃ©es sombres, dans une brouillard Ã©pais se nommant Avenir, dans la perte et la mort. Perdue dans un monde qui n'avait jamais Ã©tÃ© tendre, qui n'avait jamais Ã©tÃ© plus beau qu'un squelette noir sombrant dans la dÃ©mence. Perdue entre deux Ã©tats de folie, de malaise, rongÃ©e par l'acide du souvenir nÃ©faste.

Les membres engourdis la jeune femme s'Ã©tait assise, ramenant ses genoux contre sa poitrine, laissant ses longues mÃ¨ches brunes chuter sur ses yeux humides, sur son visage crispÃ© dans ses propres cris silencieux. Ses doigts sales et blessÃ©s par tous les combats, par toutes ses batailles qui peu Ã  peu avaient fait d'elle un Ãªtre ni humain ni animal, encore moins femme se glissÃ¨rent dans ses cheveux encore et lÃ©gÃ¨rement humide, pour prendre, maintenir, fermement cette tÃªte lourde de chagrin, lourde de tout. Pourtant au fond ce livrer, offrir cette confidence rendait le poids plus maigre la douleur ne tombait point, mais le partage la rendait peut-Ãªtre moins forte. Sans dire mot le capitaine se rapprocha, tendant sa main il entoura le poignet de celle qui faisait partie de sa division, sa force la tira, l'obligea Ã  se relever et alors que Lacie gardait tÃªte basse il fit glisser sa seconde main sous le menton pour l'assaillir de ce regard dur et intransigeant. NÃ©anmoins cette froideur laissa place Ã  une Ã©trange lueur de douceur et de compassion.

- Si tu es dans la sixiÃ¨me division c'est pour ton cÃ´tÃ© trop justicier. MalgrÃ© le fait que tu tends le bÃ¢ton pour te faire battre tu es l'une des premiÃ¨res Ã  dÃ©noncer les injustices, Ã devenir l'avocat du diable pour continuer de suivre tes valeurs. Tu te bats pour ce que tu penses Ãªtre bon. C'est cela qui fait de toi un bon Ã©lÃ©ment, tu as beau apprÃ©cier la confrontation, avoir en haine les nobles tu restes toi dans la plupart des circonstances.

MalgrÃ© les mots le doute subsistait, comme un nuage plus sombre parmi ses compÃ¨res immaculÃ©s, cependant la jeune femme ne put s'empÃªcher de rÃ©primer un sourire, essuyant ses larmes, se disant, se hurlant mÃªme que ce caractÃ¨re pitoyable faisait d'elle une autre personne. Au final, son rire rÃ©sonna dans le soir calme, seul Ã©lÃ©ment perturbateur alors que sa voix se moquait du Kuchiki pour

cet Ã©moi inhabituel. Cette fois le chat ne sortait pas ses griffes, ronronnant, il se laissait caresser, approcher, et se dÃ©couvrait mÃªme cette part agrÃ©able. Une vision insoupÃ§onnÃ© de paix entre Lacie et cette part de son caractÃ¨re sonnait comme le glas d'une paix reposante et mÃ©ritÃ©e.

Les jours s'Ã©taient Ã©coulÃ©s depuis la nuit d'une trÃªve, espoir de la fin de la guerre entre deux parts d'un mÃªme Ãªtre. Entre un corps et son caractÃ¨re trop brut, trop si, trop Ã§a, dÃ©plaisant. La shingami ne cherchait plus Ã  jouer avec les gens, ou seulement ses vÃ©ritables ennemis, un vÃ©ritable calme, une vÃ©ritable harmonie l'entourait comme un rÃªve de paradis. Il Ã©tait vrai cependant que certains ne lui faisait pas de cadeau, que certaines douleurs revenaient, nÃ©anmoins Lacie apprenait Ã  se confier, Ã  s'intÃ©grer lentement. Un nouvel apprentissage, mais aussi l'acceptation de la mort de l'ancien commandant, il s'agissait des choses qui s'Ã©taient perdues au fil des batailles, au fil de cet inlassable et interminable Â« guerre Â» entre shinigami, hollow, quincy... Un oublie qui n'aurait jamais du voir le jour.

DorÃ©navant Lacie se laissait plus aller, restant toujours fidÃ¨le Ã elle mÃªme, tout en amÃ©liorant son devenir. De nouvelles choses s'ajoutaient Ã  son quotidien, quelques remontrances de la part de femme dÃ» Ã  une relation proche et ambiguÃ« avec son capitaine, Ã ce changement aussi que les autres trouvaient faux, hypocrite. MÃªme si elle ne pouvait leur reprocher de lui dire que ce n'Ã©tait que mensonge, ils crÃ©aient en cette jeune femme une blessure dÃ©goulinante d'une confiance s'enfuyant.

Alors, elle s'accrochait Ã  ceux qui la soutenait, qui l'aidait, puisque rÃ©soudre des problÃ¨mes seuls ne pouvait se faire.

**ooo**

Les capitaines s'Ã©taient rÃ©unis, assis dans cette piÃ¨ce oÃ¹ s'Ã©tait tenu le vieil homme. Aujourd'hui pour confier leur mission Ã  cette jeune femme, Ã  son capitaine, son vice-capitaine et l'une de ses amies de la sixiÃ¨me division. Une femme sympathique, comprÃ©hensive que l'on Ã©vitait de mettre en colÃ¨re. La simple chasse d'un hollow, qui pourtant se montrait dangereux, violent, et rusÃ©. Un chien, muni d'un crÃ¢ne d'un autre canidÃ© sur sa propre tÃªte, Ã  la bouche s'ouvrant sur tout son corps, au pelage de corbeau, salit par le sang, et Ã  la queue de squelette.

A peine furent-ils dans cette ville humaine que leur proie se montra, farouche, Ã  peine intimidÃ©e par la prÃ©sence d'un capitaine et d'un vice-capitaine, ni mÃªme apeurÃ©e par leur nombre de quatre. Bien au contraire, son sourire dÃ©voilait une joie monstrueuse, il jubilait, tel un enfant devant de nouveaux jouets. Renji fut le premier Ã lancer l'assaut, pourtant sa lame rebondit contre la peau du monstre, ne coupant mÃªme pas le pelage. Ce chien, cette bÃªte ne rÃ©torquait mÃªme pas, elle patientait du fait que les shinigami viennent Ã©craser leur lame contre lui, Ã©chouant toujours, apprÃ©ciant les souffles d'Ã©puisements, l'odeur de sueur qui montrait leur fatigue.

Le hollow les regardait, vicieux, malveillant, se sourire entre les crocs alors qu'il avait pleinement confiance en sa force, en sa rÃ©sistance, et que voir ces quatre shinigami avec des difficultÃ©s

pour le battre ne faisait que lui confirmer sa puissance. Son aspect de chien gÃ©ant, de bÃªte du GÃ©vaudan, tressauta, sa longue queue en squelette frappa le sol, et d'un bond puissant il passa dos Ã  ce groupe trop faible. Sans qu'aucuns ne puissent rÃ©torquer, hurler, alors que le temps lui mÃªme s'arrÃªtait, la gueule se referma sur cette amie. Cette confidente. Cette sÅ“ur. L'action ralenti, comme dans un mauvais film, son cÅ“ur se heurta Ã  un mur invisible, ratant quelques battements tandis que le sang giclait de toute part, muni d'un hurlement de gargouillement dÃ©chirant et sinistres. Le corps bougea quelques instants, broyÃ© par la mÃ¢choire forte, avant de finalement devenir inerte, sans vie, sans Ã¢me, sans rien.

Lacie crut hurler, mais aussi s'Ã©crouler. Les larmes ruisselaient sans qu'elle ne s'en rende compte, sa voix se brisait dans des cris, des pleurs, dans la peine et dans la perte. Elle qui s'Ã©tait toujours protÃ©gÃ©e de ces moments, crÃ©ant une carapace de froideur tÃ©tanisante, elle qui Ã  ce moment sentait toute la force de cette mort faire Ã©clater son Ãªtre, le briser, le rompre, encore et encore, le tordre comme une poupÃ©e de chiffon. L'Ã©clat de sa lame se ternit, le mÃ©tal ne fit aucun son quand il toucha le sol, comme si lui aussi rentrait en deuil. Son corps n'eut pas la force de se transformer en serpent sous ce trop plein d'Ã©motions. La cÃ©citÃ© s'emparait de ces yeux, la surditÃ© de ses oreilles. Elle ne put sentir les bras du capitaine la retenir de s'effondrer, ni entendre Renji crier au repli et Ã  l'abandon. Le spectacle continuait de se dÃ©rouler dans sa mÃ©moire, sans que rien n'existe autour, alors que dÃ©jÃ  elle s'accusait du tord et de la faute de cette mort.

Au final, Lacie se sentait avoir Ã©tÃ© la souris, et non le chat. Elle se sentait revenir dans sa carapace, trop apeurÃ©e de ces Ã©motions. Elle avait voulu en sortir, voir le monde et s'Ã©tait retrouvÃ©e heureuse, mais la duretÃ© de la vie l'avait giflÃ©, l'avait ramenÃ© Ã  leur cruel destin d'Ãªtre presque millÃ©naire et pourtant mortel. Face aux autres Lacie avait Ã©tÃ© le chat, face Ã Byakuya la souris, aprÃ¨s la fameuse nuit son rÃ´le de souris avait Ã©clatÃ©. Mais face Ã  la vie, personne ne pouvait Ãªtre le chat, et cet apprentissage lui avait coÃ»tÃ© une amie.

* * *

><p>Cette fois, c'est le Kuchiki qui passe entre mes griffes ! Un personnage que je dÃ©testais vraiment au dÃ©but et que maintenant j'adore !<p>

Toujours les mÃªmes choses : ce n'est peut-Ãªtre pas dans son caractÃ¨re mais... Vous savez quoi ? Pour moi quelque chose avec des personnages existants, quand l'on Ã©crit dessus, il ne faut pas forcÃ©ment rester strict et pile poil au caractÃ¨re. Je pense que la meilleur faÃ§on de s'approprier les personnages c'est celle d'Ã©crire sur lui comme nous on le voit ! Puis aussi : Ã©crivez pour vous, pour votre plaisir avant tout :D (enfin moi c'est comme Ã§a que je fais x) )

Bon, vous trouverez peut-Ãªtre des erreurs aussi, pardon '^'

J'espÃ¨re que Ã§a vous aura plu en tout cas ! Merci d'avoir lu aussi !

puis, je sais pas quoi dire d'autre donc euh... Zoooouuuu !

End
file.